

In mémoriam: **Colonel Henry de Buttet** **1907-2005**



Le 3 septembre 2005, à Saint-Denis, s'est éteint le colonel Henry de Buttet.

Né le 20 octobre 1907, à Amiens, Henry de Buttet suit, très jeune, par tradition familiale, la carrière militaire. Au début des années 1930, il est lieutenant au 28^e bataillon de chasseurs alpins. Au début de la seconde guerre mondiale, il opère dans le secteur de Thionville, puis, maîtrisant la langue allemande, il entre en résistance dans les réseaux de renseignements luxembourgeois. Jusqu'à la Libération, le capitaine Henry de

Buttet, participe à l'Organisation de la Résistance armée (ORA). Il dirige une antenne du réseau Vénus-Kléber à Pau. Puis il donne à Alger des informations qui servent pour l'organisation des débarquements de 1944. Il échappe, par miracle, aux arrestations massives de son groupe. En 1945, il est affecté à la direction des Recherches en Autriche. Pendant la guerre d'Algérie, il est au 93^e RI dans l'Ouarsenis. Deux ans plus tard en 1959, colonel, il rejoint le Service historique de l'Armée à Vincennes, à la « section ancienne ». Il est donc responsable des archives allant du Moyen Âge à la première guerre ! Retraité, il devient conservateur du musée de l'Armée aux Invalides où il crée les salles consacrées à la seconde guerre. Diverses distinctions militaires l'honorent; il a été élevé au grade de chevalier de la Légion d'honneur le 31 décembre 1959.

À partir de 1972, le colonel se retire chaque été dans l'Aisne, à Royaucourt, dans une modeste propriété issue de ses aïeux, la famille de Hédouville. En mettant à profit ses longs services dans les archives militaires, il devient président de la Fédération des Sociétés historiques de l'Aisne jusqu'au 6 juin 1979, où il est contraint avec regret d'abandonner ses fonctions pour raison de santé. Peu après, le 5 novembre 1980, il quitte son autre présidence, celle de la Société historique de Haute-Picardie. Il les a assumées avec beaucoup de compétence, en collaboration étroite avec les directeurs des Archives départementales de l'Aisne, Georges Dumas et Cécile Souchon. Il a multiplié les communications, militaires

surtout, sur l'histoire locale : « Le voyage en Thiérache et à Saint-Quentin d'un élève-officier de l'école royale du génie de Mézières en 1773 », « L'affaire du régiment Touraine-Infanterie », « La bataille de France, 1940 »... Il s'est intéressé à d'autres sujets comme une étude sur Mathieu Le Nain, une autre sur la préten-due commanderie des Templiers de Royaucourt. Ancien conservateur des archives militaires, il a pu au 19^e congrès de la Fédération des Sociétés historiques de l'Aisne, à Vervins, le 7 septembre 1975, exposer les atlas royaux des fortifications, issus de la chambre forte de Vincennes. Depuis 1979, Henry de Buttet était président honoraire des deux sociétés historiques qu'il présida.

Après le décès de Suzanne Martinet, présidente jusqu'en 1995, et de Jacques Maillard, trésorier à l'époque d'Henry de Buttet puis de Suzanne Martinet et ce jusqu'en 1992, la Société historique de Haute-Picardie perd une de ses grandes figures dont nous saluons ici la mémoire.